



HAL
open science

Master Affaires internationales et ingénierie économique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Affaires internationales et ingénierie économique. 2009, Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO. hceres-02040492

HAL Id: hceres-02040492

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040492>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université du Littoral-Côte d'opale

Demande n°S3100015 531

Domaine : Economie et Gestion

Mention : Affaires Internationales et Ingénierie Economique

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

L'objectif revendiqué pour cette mention est professionnel. Il s'agit de former des cadres pour l'entreprise en relation avec son environnement institutionnel et international. Les débouchés sont principalement les entreprises et les collectivités locales. Les objectifs scientifiques sont eux, moins clairement présentés ou seulement de façon ponctuelle. L'expérience passée démontre que le master est bien inséré dans le tissu économique local (grandes entreprises, port de Dunkerque, collectivités territoriales) et donne des résultats d'insertion professionnelle satisfaisants.

L'adossé à la recherche constitue par contre incontestablement le point faible de ce dossier. Des trois laboratoires existants en 2007, deux ont décidé de fusionner et de se rapprocher des équipes lilloises. Le troisième laboratoire n'est apparemment pas reconnu comme EA (laboratoire de recherche sur l'industrie et l'innovation : RII). Les intervenants extérieurs occupent une place significative dans les formations (autour de 30%), ce qui est plutôt bien, mais le nombre de collègues ayant une activité de recherche est assez faible (forte proportion de PRAG et d'intervenants professionnels).

Les liaisons entre les licences et le master apparaissent clairement. Par contre les rapports avec les écoles doctorales sont dans l'ensemble ténus.

On peut noter que l'architecture en deux mentions du domaine est seulement justifiée par la localisation géographique: une mention d'économie gestion à Dunkerque et une mention de gestion à Boulogne.

L'ouverture internationale existe notamment à travers un partenariat avec l'unité de recherche et de formation de l'ICHEC de Bruxelles (management interculturel) et une négociation en cours sur un double diplôme en logistique. Elle pourrait encore être développée. Les contenus pédagogiques sont cohérents avec l'orientation professionnelle choisie.

Des parcours recherche existent dans deux spécialités (affaires internationales et stratégies d'innovation et dynamiques entrepreneuriales). Mais la formation à la recherche (et par la recherche) n'est malheureusement pas une priorité de la mention. Un réel effort de mutualisation est consenti à l'intérieur ou entre les spécialités. Celui-ci n'affaiblit cependant pas la spécificité des spécialités et des parcours. Le M1 est mutualisé au niveau de la mention pour une partie des spécialités (3/5). Le M1 est dédoublé en cas de co-habilitation (avec les universités Lilloises notamment).

Il est à noter par ailleurs qu'une politique active et originale d'évaluation des enseignements est menée (existence d'un outil commun de l'ULCO en ligne à la disposition des étudiants). Elle semble conduire à de réelles adaptations des contenus pédagogiques.

Compte tenu du nombre élevé d'étudiants en éco-gestion à l'ULCO, les flux sont satisfaisants pour les deux premières spécialités où la gestion prédomine (affaires internationales et logistique et management portuaire). La situation est un peu plus compliquée pour la troisième spécialité mixant l'économie et la gestion (économie et gestion de l'environnement et du développement durable). Les informations ne sont pas fournies pour la quatrième spécialité (analyse économique des politiques publiques). La cinquième spécialité est une création.



Le dossier est bien présenté même si un peu plus de détails sur les CV des enseignants et les contenus des cours auraient été bienvenus. Il manque aussi une fiche sur une spécialité (analyse économique des politiques publiques). Cette absence se justifie-t-elle par le fait que le porteur est Lille 1 ?

- Point fort :
 - Ces formations montrent une très bonne insertion locale. Certaines spécialités ont mis en place un réseau relationnel très serré avec les entreprises et les collectivités territoriales et participent même à l'animation sociale de certains milieux professionnels (activités portuaires).
- Point faible :
 - La formation à la recherche et par la recherche occupe une place bien trop modeste. Ceci est dû à un adossement à la recherche faible avec une certaine désorganisation des équipes concernées. La faiblesse de la recherche en économie-gestion est problématique pour une université où les deux tiers des effectifs suivent des études en économie et en gestion.

Avis par spécialité

Affaires Internationales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - L'expérience passée apparaît comme un atout et fonde l'attractivité de cette spécialité.
 - Les aspects professionnalisants sont de bonne qualité.
 - La prise en compte des nouvelles technologies de télécommunications et de l'e-marketing dans le marketing international ainsi que des nouveaux métiers qu'ils impliquent (data miner, trafic manager, ...) montre une bonne emprise de cette formation sur l'évolution des pratiques professionnelles.
- Points faibles :
 - Les noms des enseignants-chercheurs ne sont pas communiqués, ce qui rend particulièrement difficile l'évaluation de l'adossement à la recherche.
 - La formation par la recherche n'est pas développée.
- Recommandation :
 - Il s'agit d'une bonne formation professionnelle, mais l'adossement recherche n'est pas évaluable. Dans ce contexte, l'orientation recherche du parcours « Management interculturel » doit être argumentée.

Logistique et management portuaire

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Les deux parcours (Logistique et transport, Management portuaire et maritime) ont une bonne ancienneté et sont bien implantés localement.
 - Le second parcours n'a pas d'équivalent en France.
 - Les débouchés professionnels vont du local à l'international.
- Point faible :
 - La recherche est éclatée sur trois équipes peu homogènes.
- Recommandation :
 - Il serait nécessaire d'encourager des recherches transversales afin de mieux fonder l'adossement recherche de cette mention.



Economie et gestion de l'environnement et du développement durable

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - La thématique est aujourd'hui attractive pour les étudiants.
 - L'implantation locale est bonne.
 - La diversité du recrutement en M2 est intéressante (économie, gestion, biologie, géographie).
 - L'insertion professionnelle des diplômés est bonne.
- Points faibles :
 - Malgré l'attractivité de la thématique et la diversité des recrutements, les effectifs ne sont pas très élevés.
 - La thématique de l'environnement est, semble-t-il, au cœur des préoccupations de l'université. Mais la spécialité était adossée à l'Institut des Mers du Nord qui est en pleine restructuration d'où peut être certaines faiblesses à craindre: Comment se présentera la recherche au sein de l'Université du Littoral-Côte d'Opale ? Quelle sera la place de l'environnement et du développement durable ?
 - La spécialité est actuellement co-habilitée avec Lille 3 où la même formation est dispensée. Lille 3 a renoncé à reconduire cette spécialité. Dans un sens, il s'agit d'un élément favorable puisque la même formation ne sera pas enseignée dans des sites géographiquement proches mais le fait que Lille 3 retire son habilitation ne risque-t-il pas d'affaiblir la spécialité ?
- Recommandations :
 - L'avenir de cette formation devrait être associé à une volonté de l'université de soutenir une recherche en économie et gestion de l'environnement et du développement durable.
 - Des précisions sur la position de la spécialité par rapport aux formations existantes en France en matière d'environnement et de développement durable devraient aussi être fournies à l'avenir.

Stratégies d'innovation et dynamiques entrepreneuriales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Il s'agit d'une nouvelle spécialité qui résulte de la proximité thématique des équipes : le laboratoire de recherche sur l'industrie et l'innovation de l'Université du littoral-Côte d'Opale et le centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (Clersé, UMR 8019) de Lille 1. Deux parcours sont proposés, l'un est pris en charge par l'Université du littoral-Côte d'Opale et l'autre par Lille 1. Le laboratoire de l'Université du littoral-Côte d'Opale n'est cependant qu'en demande de reconnaissance.

- Points forts :
 - Les deux équipes pédagogiques (ULCO et USTL) partagent des thèmes de recherche communs autour de l'économie industrielle et de l'innovation. Les travaux sur ces thèmes sont de bonne qualité, principalement à l'USTL (UMR CLERSE), et peuvent servir de moteur à la coopération qui fonctionne déjà entre les équipes de recherche.
 - Un bon équilibre pluridisciplinaire est assuré dans l'équipe pédagogique avec notamment une forte proportion de personnels de section 06 dans le parcours de l'Université du littoral-Côte d'Opale.
 - Chaque parcours est bien inséré localement.
- Points faibles :
 - Le laboratoire de soutien de la spécialité au sein de l'ULCO (RII) n'est pas (ou pas encore) reconnu comme EA.
 - Les débouchés restent encore vagues.
- Recommandations :
 - La co-habilitation avec Lille 1 et les synergies tout à fait réalistes qu'elle peut créer devrait être encouragée.
 - L'avenir de cette spécialité à l'Université du littoral-Côte d'Opale apparaît indissociable d'une réflexion sur l'avenir de la recherche dans les domaines de l'innovation et de l'entrepreneuriat à l'Université du littoral-Côte d'Opale.



Analyse économique des politiques publiques

L'avis concernant cette spécialité a été communiqué à l'établissement support.

Commentaire et recommandations

- L'attention aux problématiques industrielles et socio-économiques territoriales qui caractérise l'Université du littoral-Côte d'Opale et le domaine Economie et Gestion en général, et la mention « Affaires Internationales et Ingénierie Economique » en particulier, se traduit par une offre professionnalisée de bonne qualité, bien insérée dans le tissu local et répondant très correctement aux besoins économiques des bassins d'emploi. Cette offre ciblée devrait cependant être mieux adossée à une recherche active. Cette faiblesse de la recherche en économie gestion apparaît d'autant plus marquante que le potentiel d'étudiants dans ces matières est important.
- Les deux premières spécialités essentiellement de gestion (affaires internationales et logistique et management portuaire) sont issues d'une spécialité qui fonctionnait très bien. Elles sont donc bien ancrées et répondent à des besoins réels.
- La troisième spécialité (économie et gestion de l'environnement et du développement durable) est issue d'une précédente spécialité co-habituée avec Lille 3. Suite à une réorganisation de Lille 3, l'Université du littoral-Côte d'Opale devient le seul porteur. Le thème de la spécialité est nationalement très valorisé sur le marché du travail. Mais en matière d'environnement, les synergies entre l'enseignement et la recherche paraissent, encore plus que dans les autres spécialités, essentielles pour attirer les meilleurs étudiants. Un projet de développement de la recherche vers les problématiques de l'environnement et du développement durable devrait donc accompagner cette spécialité.
- La cinquième spécialité (stratégies d'innovation et dynamiques entrepreneuriales) est nouvelle et elle doit donc, comme l'écrit le responsable de la mention « encore faire ses preuves ». Elle se veut avoir une double vocation recherche et professionnelle alors que manifestement le laboratoire de soutien (RII) n'est pas (ou pas encore) labellisé. La coopération établie avec l'UMR CLERSE de l'USTL devrait donc être fortement encouragée.
- Le dossier ne fournit pas les informations nécessaires pour évaluer la spécialité "analyse économique des politiques publiques" co-habituée par le PRES nord.

Au total on ne peut qu'encourager les initiatives visant à coordonner les ressources et compétences en recherche au sein du PRES Nord afin que de telles formations puissent trouver l'appui recherche qui leur manque encore.